

Un pari fou dans l'ex-usine Mafca

Energiestro est la première entreprise à s'installer dans l'ancienne usine Mafca, à Châteaudun. Elle met au point des groupes électrogènes particulièrement innovants.

Innovante. C'est ainsi que l'on peut définir la toute première entreprise à s'installer dans l'ex-usine Mafca, située rue des Treize-Langues à Châteaudun, qui vient d'être transformée en hôtel d'entreprises. Anne et André Gennesseaux, respectivement présidente et directeur technique d'Energiestro, ont détaillé leur projet, mardi. Ils occupent 600 m² de locaux, dont 100 m² de bureaux et 500 m² d'atelier.

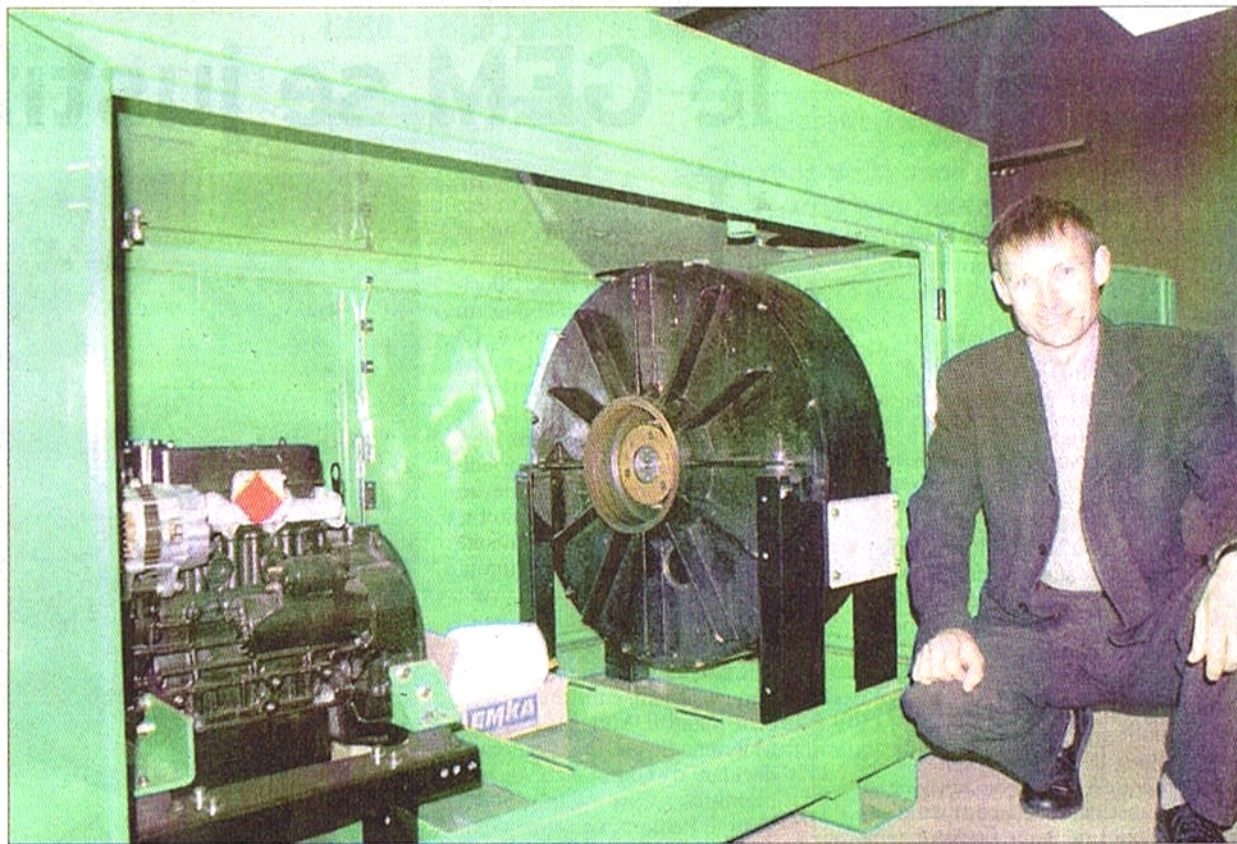
Si la société ne fabrique rien pour le moment, les ingénieurs d'Energiestro sont en phase de recherche. Ils mettent au point depuis huit ans un groupe électrogène particulièrement innovant. « Nous appliquons la technologie hybride, utilisée pour les voitures, aux groupes électrogènes qui seront utilisés dans le bâtiment », a détaillé André Gennesseaux, ingénieur et directeur technique de la société.

Comment cet ancien ingénieur, responsable de la recherche à l'usine Paulstra a-t-il décidé de quitter le groupe Total pour lancer sa start-up en 2001 ? A une époque où ce qui faisait fureur dans ce domaine c'était la "bulle" Internet, et pas forcément encore le développement durable... « Lorsque j'ai quitté la Paulstra, les gens m'ont dit que c'était complètement fou ! »

« C'est long à mettre au point »

Mais André Gennesseaux ne se décourage pas, s'associe avec sa femme et un deuxième ingénieur. C'est parti pour plusieurs années de recherches. D'abord à Conie-Molitar, où est situé le siège de la société. Et depuis la fin mars, à Châteaudun. Les Gennesseaux font fonctionner l'entreprise grâce à leurs fonds propres, mais aussi grâce à des "business angels", une trentaine d'actionnaires situés en Suisse, en Angleterre, en Espagne, en France et au Danemark, qui, passionnés par le projet, investissent leur patrimoine.

Lorsqu'ils seront fabriqués, les groupes électrogènes d'Energiestro fonctionneront grâce à la « bonne idée » d'André Gennesseaux : un volant-alternateur à haut rende-



Châteaudun, mardi. André Gennesseaux a mis au point un groupe électrogène particulièrement innovant, dont voici un prototype, qui fonctionne avec des biocarburants.

ment, qui stocke l'énergie produite par un moteur thermique. Ce volant permet de remplacer les batteries, qui ont une durée de vie moins longue.

Les Gennesseaux promettent que leur groupe électrogène consomme trois fois moins de carburant et a une durée de vie dix fois plus grande que les groupes électrogènes classiques. Il pourra être utilisé avec du biocarburant, ce qui le rend moins polluant. « C'est long à mettre au point, car nous avons fixé la barre très haut », a affirmé Anne Gennesseaux. Le premier prototype a fonctionné en 2003. Il a été inscrit à l'Institut national de la propriété industrielle.

Si le prix du produit n'a pas encore été précisément fixé, Energiestro pense le commercialiser entre 25 000 et 30 000 €. Ces groupes électrogènes permettront une autonomie totale aux habitations très isolées, loin des réseaux. La société vise donc le marché des particuliers isolés, mais aussi

des pavillonaires. Un entrepreneur belge s'est déjà fait connaître pour en réserver plusieurs.

Mais ces groupes électrogènes peuvent également être utiles aux opérateurs de téléphonie mobile. De plus en plus, ils installent leurs antennes loin des riverains, par principe de précaution, dans des zones où tirer un câble revient finalement plus cher que d'utiliser un groupe électrogène pour faire fonctionner l'antenne. Par exemple, un groupe électrogène va être testé pendant six mois au pied de l'antenne d'Orange à Saint-Amoult-en-Yvelines (Yvelines). Ces machines d'une puissance de 6 kilowatts pourront également être utilisées en Afrique, notamment par des ONG, pour alimenter des dispensaires.

Une présérie sera fabriquée fin 2009, début 2010. Une dizaine de machines sera testée pendant un an. La production à proprement parler débutera fin 2010, début 2011.